

N° 28 SEPTEMBRE 1989

Abonnement annuel 100 F

N° 25 F

B.D.I.C.



PÉRIODIQUE  
DE LA

## FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

### LES OBSÈQUES DU MARÉCHAL ZDROJEWSKI - DANIEL



Dans la nuit du jeudi au vendredi 12 mai 1989, le Maréchal Zdrojewski livrait son dernier combat, stoïquement, avec un courage surhumain. Il fut embaumé le lendemain samedi et amené vers midi au funérarium du Mont-Valérien. Le 18 mai 1989, de nombreux amis assistaient à la levée du corps.

Ses obsèques ont eu lieu, le 18 mai 1989 à 14 h 30 à l'Église polonaise de Paris. Trois prêtres ont concélébré la messe. Elle fut suivie, dans un total recueillement, par une assistance nombreuse, dont certains debout faute de places assises. Parmi les personnalités présentes on put remarquer M.P.-Ch. KRIEG, Président du Conseil Régional d'Ile-de-France, M. M. CALDAGUES, Sénateur de Paris, Maire du 1<sup>er</sup> arrondissement, le Dr A. MEUNIER, ancien Maire du 1<sup>er</sup> arrondissement, M. J. DOMINATI, Député-Maire du 3<sup>e</sup> arrondissement, le représentant du Président J. CHABAN-DELMAS, en déplacement à l'étranger, de personnalités étrangères, des délégations d'anciens combattants.

Vingt-neuf drapeaux étaient présents dont ceux des Croix de Guerre, Médaillés de la Résistance, les Évadés, F.F.L., Combattants Volontaires, C.D.M., un magnifique drapeau des U.S.A., de la Royal Air Force Escam-ping AS., du C.N.R., polonais, belges, espagnols, français, impossible de les énumérer tous. Mais à tous les



(suite page 2)

40P 13310

remarquables porte-drapeaux, un grand merci ! Au pied du cercueil, recouvert des couleurs polonaises et françaises, de son képi, de ses décorations, de la palme d'honneur de la Légion d'Honneur, de chaque côté, deux porte-drapeaux polonais rendaient les honneurs ; à la tête du cercueil, le porte-drapeau présentait, déployé, le drapeau du Maréchal qui porte fièrement sur une face les armoiries de Pologne, de l'autre la Croix de Lorraine. Une montagne de fleurs, où les couleurs blanc et rouge et tricolores dominaient, étaient réparties au pied de l'autel et à l'entrée de l'église. Une croix de Lorraine en tissu, formée de bleuets avec au cœur, discrètement quelques fleurs blanches et rouges en tissu. Les deux ont résisté à la chaleur et à la pluie et recouvrent la tombe du Maréchal. A signaler une superbe couronne de roses blanches et rouges, offertes par les sœurs du Général, une autre par sa belle famille, des coussins officiels et ceux des délé-

gations d'anciens combattants, de très belles gerbes, des plantes, dont une est restée à l'Église, près de la statue de St. Antoine de Padoue.

Non, malgré sa longue maladie et les calomnies de ses détracteurs, le Maréchal n'était pas oublié !

Le Général WITUCKI Aumonier, venu de Pologne, prononça en français un sermon très remarqué, de même que le Révérend Père J. Chabeaud, Directeur de la Paroisse cantalienne de Paris. Leurs oraisons seront reproduites en résumé dans notre prochain numéro.

A l'ancien cimetière franco-polonais de Montmorency (à une heure de voiture de Paris), deux prêtres, quatre porte-drapeaux, une partie de l'assistance a tenu à accompagner le Maréchal à sa dernière demeure.

Le Général JAGO Th., Président Général de la F.C.A.E. et de ZUPRO, fut écouté attentivement lorsqu'il rappela la carrière du Maréchal.

Le Général WITUCKI présenta le cofret dans lequel il avait rapporté de Pologne la terre prise à l'endroit de la naissance du Maréchal, dûment authentifiée par un certificat remis par lui à l'épouse du Maréchal.

Chacun prit un peu de la terre polonaise pour couvrir le cercueil du maréchal, posé dans le caveau de famille. Puis ce fut la cérémonie du drapeau (le sien) trois fois le salut du drapeau sur la tombe du maréchal.

Il est rappelé, qu'en 1971, le Président de la République en exil, nomma le général d'Armée Antoine ZDROJEWSKI, Inspecteur général de l'Armée, à la suite du décès du Général KOPANSKI, détenteur de ce poste. En 1979, le Président, tenant compte de la personnalité et de la carrière exceptionnelle d'Antoine ZDROJEWSKI, l'éleva à la dignité suprême de Maréchal.

Madame Antoine ZDROJEWSKA  
et la Famille

*très touchées de la sympathie et de l'amitié que vous  
leur avez témoignées lors du décès du*

**Maréchal Antoine ZDROJEWSKI-DANIEL**

*vous présentent leurs très sincères et bien vifs remerciements.*

*« J'ai été très sensible à votre présence  
aux obsèques religieuses de mon mari  
et au dépôt d'un magnifique coussin  
de fleurs à l'Église Polonaise.  
Merci cordialement pour les drapeaux,  
porte-drapeaux et votre précieuse participation  
aux cérémonies du  
souvenir. »*



Je voudrais donner un résumé de mon éloge, prononcé au cimetière de Montmorency en hommage à notre Chef disparu, le Maréchal Zdrojewski.

Il a su allier les qualités de Chef Militaire de la Résistance à celle du Délégué du Ministre de la Défense Nationale, c'est-à-dire l'action à la diplomatie.

Son talent inné d'organisateur, son sens d'orientation stratégique, ses choix sans faille, lui permirent de réussir dans l'action qui lui fut confiée par le général Sikorski, Chef du Gouvernement Polonais d'alors.

Son passé militaire, son évvasion de Pologne, sa campagne de France, ses blessures, son internement avec sa Division en Suisse, ses évasions, son passage à Londres et son parachutage en France, constituent une suite incroyable d'héroïsme et d'exemplarité.

Ses nombreux déguisements et ses pseudonymes successifs pour tromper la Gestapo, qui le recherchait activement, la protection efficace et le dévouement de ses amis, lui permirent de demeurer insaisissable tout au long de l'occupation.

Il fournit à Londres de précieux renseignements concernant le mouvement des troupes allemandes, le repérage et le signalement des bombes volantes. Il organisa des sabotages de voies de communications, la destruction du matériel de guerre ennemi, la lacération d'affiches des autorités d'occupation ; il appela des soldats d'origine polonaise, incorporés d'office dans

l'armée allemande, à désertier et à rejoindre le maquis. Son réseau permit l'évacuation clandestine vers l'Angleterre des aviateurs tombés sur notre sol et des militaires polonais internés dans des camps de travail.

Ses qualités de diplomate, se révélèrent, dans sa vision des suites de la guerre. En effet, il fut convaincu que la Résistance Polonaise devait aller de pair avec la France combattante, dont il devait être son associé privilégié et naturel. Il savait qu'en secondant la France, il servait en même temps la cause alliée. En prévoyant la tournure des événements et en envisageant une lutte directe avec les troupes d'occupation, il conclut un accord avec le général Chaban-Delmas, aux termes duquel, ses détachements obtenaient le statut des F.F.I. En conséquence il prit une part active avec son organisation, à l'insurrection de Paris.

Dans le même esprit, il mit à la disposition du Maréchal de Lattre de Tassigny, le 19<sup>e</sup> et le 29<sup>e</sup> Bataillons issus de la Résistance (3 000 hommes environ) qui menèrent le combat jusqu'en Allemagne, d'où ils furent rapatriés en Pologne.

Aussi rejoint-il dans la légende les héros qui reposent dans ce cimetière, qui comme lui, au siècle dernier, ont dû fuir la Pologne démembrée et occupée, après les guerres napoléoniennes.

Th. JAGO



2 juin 1989, notre camarade TERZIEF dépose la gerbe IMOS.



2 juin 1989, au cours du ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, notre ami Claude LABALUE entre Louis de MONREAL et B. PETRIDIS.



B. PETRIDIS, Président de l'Association des Combattants et Volontaires Grecs, dans l'armée française, remettant l'insigne de son association à notre ami DREVON.

## ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANCO-POLONAIS

Siège social : 25, cité Durel - 75018 PARIS

1<sup>er</sup> mai : Une délégation a participé à la cérémonie de recueillement des officiers polonais massacrés à KATYN.

8 mai : Cérémonie à la mémoire des soldats polonais, place de Varsovie à Paris.

18 juin : Participation à la cérémonie commémorative de l'Appel du Général de Gaulle.

25 juin : Une délégation s'est rendue à Potigny pour participer à la messe en hommage aux soldats polonais tués lors du débarquement des troupes alliées en Normandie.

25 août : Participation aux cérémonies du souvenir de la libération de Paris.

1<sup>er</sup> septembre : une délégation conduite par Alexander LIBTKE et Wladislas PAPIERZ a assisté à la cérémonie donnée en l'église Saint Louis des Invalides à la mémoire du général SIKORSKI.

PERMANENCE :

Le jeudi de 17 h à 18 h  
Mairie du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris  
1, place Jules Joffrin - 75018 PARIS

## DISTINCTION

Nous apprenons que sur proposition de M. Jean-Pierre CHEVENE-MENT, Ministre des Armées, notre ami Claude LABALUE, Président Adjoint de la Fédération, a fait l'objet de l'attribution de la Médaille des Services Militaires Volontaires. Promotion exceptionnelle du 25 mai 1989. Nos félicitations.

# LE MOT DU PRÉSIDENT DÉPARTEMENTAL DE PARIS



50 ans se sont déjà écoulés depuis le déclenchement de la seconde guerre mondiale. Cinq années durant, les forces alliées, unies en une grande coalition, ont combattu au prix des plus grands efforts, la puissance hostile des états fascistes en les contraignant successivement à se rendre par la capitulation. La guerre a entraîné des pertes énormes. La plus douloureuse, c'est la mort de millions de gens. Parmi eux plus de 6 millions de Polonais.

Les événements de cette guerre persistent toujours dans la conscience des Polonais, et non seulement pour la raison que la Pologne a subi une hémorragie en hommes. La seconde guerre mondiale détermine dans une certaine mesure la conscience collective de cette nation pour une autre raison, non moins importante.

Du premier au dernier jour de la guerre le peuple polonais a constitué un élément très actif de la coalition. Du premier au dernier moment de la guerre la Pologne a apporté une contribution significative à l'œuvre commune de la victoire sur l'envahisseur hitlérien, sur le génocide perpétré par le fascisme.

Les événements de 1939 et, tout ce qui les a précédés sont étroitement liés à l'histoire des relations de la Pologne et de la France à celle des rapports de l'amitié vieille de plusieurs siècles qui unissait les deux états et les deux nations toujours proches la France et la Pologne.

Si l'on parle de la situation géopolitique de la Pologne après la première guerre mondiale, il faut constater qu'en général elle était désavantagée. Située au centre de l'Europe sur l'axe des voies de passage de troupes militaires de l'ouest à l'est, la Pologne n'avait pas de frontières permettant de se défendre contre toutes les attaques. A l'occident et au nord c'était une frontière ouverte, pour la plupart artificielle qui permettait aux Allemands de mener des opérations à chaque point arbitrairement choisi le long de la frontière. Les tentatives faites à la conférence de Paix à Paris soutenues par les hommes d'État français visant à une frontière plus avantageuse entre la Pologne et l'Allemagne n'ont pas abouti à un résultat positif.

Après la première guerre mondiale la carte de l'Europe s'est très sensiblement modifiée. On vit naître les républiques baltes, Lithuanie, Lettonie et Estonie, l'état polonais redevient indépendant, la Tchécoslovaquie fut créée.

Il ne restait que deux petites républiques de l'Autriche-Hongrie que certains avaient considéré avant 1914 comme garant de la stabilité de la paix en Europe. La Russie devenue soviétique, était plongée dans le chaos de la révolution et se défendait contre l'intervention extérieure. L'Allemagne semblait avoir perdu son rôle dominant sur le continent européen.

Dans l'état des choses, les relations franco-polonaises devaient prendre des dimensions toutes nouvelles, incomparables à celles d'avant le partage de la Pologne.

A Varsovie et à Paris on recherchait des relations nouvelles. La France était intéressée à consolider les effets de la victoire remportée sur l'Allemagne, tandis que la Pologne luttait pour ses frontières et sa situation politique extérieure était loin d'être stabilisée. C'était le résultat à la fois de l'influence de la Révolution d'octobre sur l'atmosphère politique et sociale en Pologne ainsi de restituer les frontières orientales de la Pologne d'avant les partages.

La France voulait une Pologne forte qui devait la protéger à l'est, contre l'Allemagne et en même temps jouer un rôle important pour préserver l'Europe.

Yves DÉTROYAT  
Président Départemental de Paris

## BANK POLSKA KASA OPIEKI S.A.

SUCCURSALE DE PARIS FONDÉE EN 1929

23, rue Taitbout - 75009 Paris

Tél. 42 47 12 72 MÉTRO CHAUSSÉE d'ANTIN

*TOUTES OPÉRATIONS BANCAIRES INTERNATIONALES • CHANGE  
TRANSFERTS EN FAVEUR DES PERSONNES DOMICILIÉES EN POLOGNE*

**Bureaux ouverts du lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30, le vendredi de 9 h à 15 h 30**

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

Publication : EUROPA

3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRECHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : MARÉCHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS

SIÈGE FÉDÉRAL : ST-FIACRE, 91580 ETRECHY - TÉL. : 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X

DIRECTEUR : THADÉE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHER, de MON REAL, BEZA, LABALUE, DETROYAT

Imprimeur : GROUP'7 - 93200 ST-DENIS

Commission Paritaire : n° 506 D 1973

Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe